

## DESCRIPTION DES SOLS

**HUMUS** : Souvent peu épais (eumull, mésomull, oligomull), mais parfois plus épais (dysmull ou hémimoder).

**PROFONDEUR** : Variable : de peu profond sur les schistes ou granites affleurant (moins de 50 cm), à moyennement profond sur craie, à profond (plus de 1 m) sur les colluvions ou alluvions caillouteuses.

**CHARGE EN CAILLOUX** : Généralement élevée (plus de 30 % d'éléments grossiers) parfois plus faible, voire nulle sur les sols superficiels (schistes ou granites affleurant...).

**TEXTURE DE SURFACE (40 premiers cm)** : Variable, avec le plus souvent des horizons limoneux (LS, LA, L), plus rarement sableux (SL) ou argileux (AL).

**TEXTURE EN PROFONDEUR (après 40 cm de profondeur)** : Enrichissement progressif en argile généralement observé. Plus rarement, absence de transition entre les horizons de surface (L, LS, S, SL) et les horizons argileux.

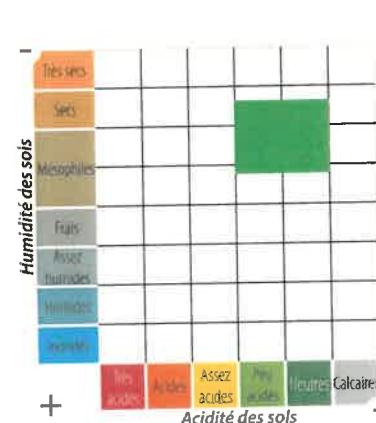
Cas de formations limoneuses épaisses (> 60 cm) ou sableuses.

**CARBONATATION** : Rarement, terre fine carbonatée après 50 cm de profondeur.

**PODZOLISATION** : Absence de phénomène de podzolisation.

**HYDROMORPHIE** : Rarement marquée et si oui, après 50 cm de profondeur.

**RÉSERVE UTILE EN EAU (RUM) SUPERFICIELLE** : Très faible à moyenne (généralement moins de 70 mm à la tarière pédologique). Variation en fonction de la charge en éléments grossiers et de l'épaisseur du sol.



## FLORE INDICATRICE

Les plantes des milieux peu acides et neutres (F, H et I) sont fréquentes comme l'Aubépine monogyne, l'Érable sycomore en régénération, la Laïche des bois, l'Érable champêtre, le Sceau de Salomon multiflore. Les espèces des milieux assez acides (D) sont fréquentes révélant un léger appauvrissement de surface, avec par exemple la Jacinthe des bois.

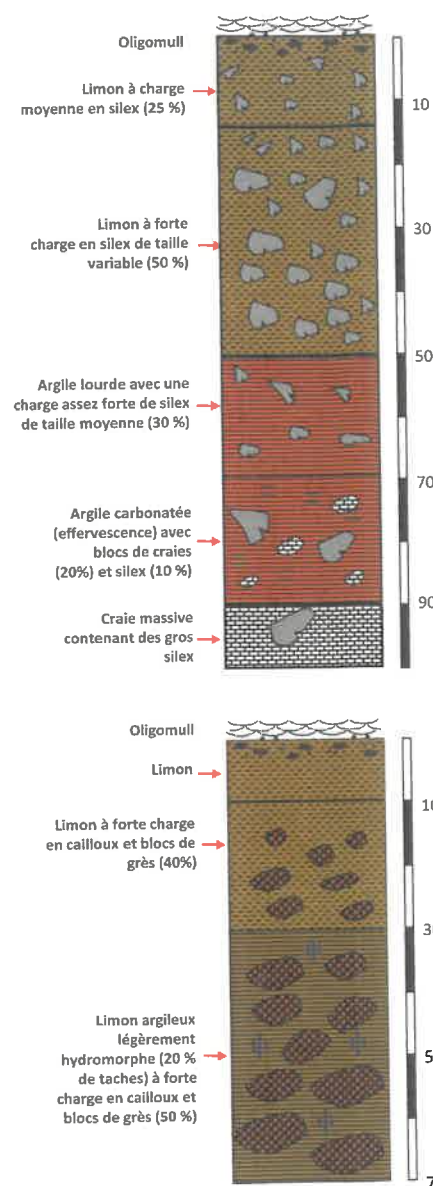
## CONFUSIONS POSSIBLES :

▶ Avec la variante décarbonatée de l'US 1 qui, se distingue avec la terre fine carbonatée dans les 50 premiers cm.

▶ Avec la variante sèche de l'US 7, si le couvert est fermé ou la Ronce recouvrante et la flore appauvrie. La présence dans les trouées d'espèces des GE F à K incitera au diagnostic de la présente variante.

▶ Ne pas surestimer la charge caillouteuse, dans ce cas-là vous pouvez abusivement diagnostiquer une variante sèche. **L'observation sur fosse ou chablis est recommandée.**

## Sèche



## CHOIX DES ESSENCES

	US 5 : Variante sèche	Zones climatiques					Précisions sur l'adaptation des essences en fonction des variations de la station
		Actuelles en Normandie	1	2	3	Futures possibles	
Résineux	Cèdre de l'Atlas (Expérimentation)						b : Limite de station
	Douglas						c : Limite de station en zones 1, 2 et 3 et hors station en zones 4, 5
	Épicéa commun						
	Épicéa de Sitka						
	Mélèze d'Europe ou Mélèze hybride (! sanitaire)						c : Hors station
	Pin laricio de Corse						
	Pin laricio de Calabre						
	Pin maritime						b : Limite de station
	Pin noir d'Autriche						
	Pin sylvestre						
Feuillus	Sapin pectiné						
	Séquoia toujours vert (Expérimentation)						c : Hors station et sensibilité aux gelées tardives
	Alisier torminal						
	Bouleau verruqueux						Bouleau pubescent hors station
	Charme						
	Châtaignier						c : Limite de station
	Chêne pédonculé						c : Hors station
	Chêne pubescent (Expérimentation)						
	Chêne sessile						
	Chêne rouge d'Amérique						
	Cormier (Expérimentation)						
	Érable champêtre						
	Érable plane						
	Érable sycomore						c : Hors station
	Frêne (! sanitaire)						
	Hêtre						c : Limite de station en zones 1, 2 et hors station en zone 3
	Merisier						c : Limite de station en zones 1, 2
	Ormes hybrides (Expérimentation)						c : Hors station
	Robinier						
	Tilleul à petites feuilles ou Tilleul à grandes feuilles						
	Tremble						

Variation b : Horizon à dominante argileuse affleurant dans les 40 premiers cm

Variation c : Sol à très faible réserve en eau\*

**Les essences non citées ici ne sont pas à introduire !** Elles ne supportent pas la faible réserve en eau comme les Peupliers ou le Sapin de Vancouver...

\* Une très faible réserve en eau correspond à une réserve utile en eau maximale inférieure à 100 mm. Elle correspond à la réserve en eau du sol jusqu'à la profondeur d'enracinement (souvent supérieure au mètre). Elle ne peut être estimée que sur une fosse profonde ou sur des chablis ! Sur les formations à silex, les sols sont souvent épais et la réserve en eau dépasse souvent 100 mm. De même, sur les altérites de schistes, granites ou grès, la profondeur d'altération et donc d'enracinement ainsi que la réserve en eau peuvent être plus importantes que ce que la tarière pédologique indique.

## BILAN STATIONNEL

## Atouts

- Bonne réserve minérale
- Absence d'engorgement
- Sols caillouteux peu sensibles au tassement (ressuyage rapide)

## Contraintes

- Faible réserve en eau superficielle (réussite des plantations, production limitée et sensibilité aux sécheresses climatiques)
- Problème de stabilité sur les sols très caillouteux ou superficiels
- Sensibilité moyenne à l'exportation des rémanents
- Végétation concurrente : Charme, Chèvrefeuille, Clématite, Lierre, Aubépine, Prunellier, Ronce, Saules, Trembles...

## FERTILITÉ :



Moyenne à bonne

La fertilité (productivité) varie en fonction de la zone climatique, de la profondeur réelle du sol, de la charge en cailloux, de l'exposition et de la capacité des essences à s'enraciner en profondeur.

La fertilité est faible sur sol superficiel (ranker ou lithosol) (moins de 50 cm d'épaisseur) ou peyrosol (plus de 40 % de cailloux sur l'ensemble du profil).